

POUR AIDER L'AFRIQUE A SORTIR DE SON SOUS-DÉVELOPPEMENT

Mohamed Salem Merzoug propose, dans son nouvel ouvrage, une gestion intégrée de l'eau

Dans son désir de contribuer au développement de l'Afrique, l'actuel Haut-commissaire de l'Omvs, Mohamed Salem Merzoug, a publié un livre où il propose une nouvelle démarche dans la gestion de l'eau. L'ouvrage intitulé « L'eau, l'Afrique, la Solidarité : une nouvelle espérance. L'Omvs, un cas de développement solidaire », peut être considéré comme un bréviaire, voire un outil utile en ce sens qu'il soulève plusieurs questions qui suggèrent une gestion intégrée de l'eau pour sortir l'Afrique du sous-développement.

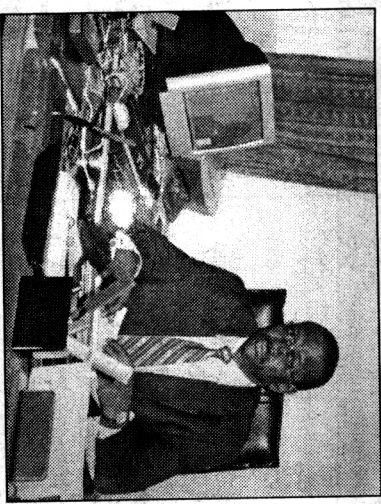
La gestion intégrée de l'eau paraît une alternative salutaire pour sortir l'Afrique du sous-développement, pense Mohamed Salem Merzoug qui, dans son nouvel ouvrage, propose de nouvelles pistes de réflexion aux spécialistes de l'eau et aux acteurs du développement. M. Merzoug est parti d'un constat selon lequel l'Afrique est confrontée à des problèmes qu'il convient de résoudre et des défis à relever, et il pense que seule une synergie entre les pays peut faire sortir le continent de sa situation de sous-développement. Dès lors, poursuit-il, tout les Africains sont interpellés, déclarant clairement que la résolution de nos problèmes est en nous. Il faut, dit-il, « puiser dans nos valeurs de paix, de tolérance et de solidarité, gages d'un développement intégré et durable » pour nous auto-guérir de nos maux, que le sous-

développement résume.

Au sens large, le sous-développement peut revêtir plusieurs formes : il peut renvoyer à un faible taux de croissance, aux maladies mortelles qui assaillent un peuple, comme il peut renvoyer aux problèmes liés à l'eau. Et dans le cas d'espèce, le spécialiste de ce précieux liquide insiste sur une meilleure gestion de l'eau, une gestion intégrée et solidaire. Centrant le débat sur l'eau, M. Merzoug annonce donc que nous sommes dans un siècle où ce liquide préoccupe tant par sa rareté que son inaccessibilité et son altération. Ainsi, pour sortir du sous-développement lié à l'eau, l'auteur en appelle à « un engagement fort et collectif en faveur d'une mise en valeur concertée et solidaire des innombrables bassins fluviaux et lacustres africains qui offrent d'immenses possibilités agricoles, hydroélectriques, hydrauliques, environnementales et bien d'autres ».

L'Omvs : un excellent modèle d'intégration

L'auteur qui traite le sous-développement de l'Afrique sous l'angle de l'eau, pense qu'avec cette solidarité et cette synergie, nos pays pourront « construire des économies » aptes à répondre aux besoins vitaux des populations et à la gestion rationnelle de cette ressource rare. Raison pour laquelle son livre peut être considéré comme un outil indispensable, car regorgeant de propositions et de solutions.



crise. Crise non à prendre sous l'angle des guerres ethniques, tribales ou de conquête du pouvoir, mais à analyser sous l'angle des problèmes liés à l'eau. Il propose ainsi de nouvelles pistes de réflexion et d'exploitation des possibilités et potentialités africaines pour espérer faire naître une Afrique meilleure.

Aussi, par choix méthodique, l'auteur s'est-il servi des bassins fluviaux et cours d'eau pour pouvoir mener à bien son travail. Et dans un cas plus concret, il a volontairement choisi l'Omvs pour convaincre à l'idée que la gestion transfrontalière des immenses ressources aqueuses dont l'Afrique dispose est « une alternative crédible face à la décadence, la pauvreté croissante et les tensions

réelles ou latentes ». Et dans sa volonté d'innover, il a proposé de rompre avec l'ancienne méthode en remettant totalement en cause les conceptions traditionnelles de coopération, de valorisation des territoires et de gestion des ressources partagées. Il présente donc une nouvelle manière de voir et de faire. Et cette nouvelle démarche est détaillée dans ce présent livre considérée comme une contribution « dont l'objectif est d'aider à émerger du précipice et à éviter la dilution de nos repères à l'aune de la mondialisation ».

Un mot sur l'auteur

L'ouvrage est édité à Paris par la maison d'édition « Présence Africaine » et compte 189 pages. C'est un excellent support pour tous ceux qui s'intéressent à l'eau. Son auteur, Mohamed Salem Merzoug, est un universitaire âgé de 45 ans, actuellement haut-commissaire de l'Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal (Omvs). Il a occupé dans son pays, la Mauritanie, plusieurs postes ministériels parmi lesquels l'Hydraulique et l'Energie, la Santé, les Affaires sociales, l'Équipement et les Transports, entre autres. Il est également chercheur et auteur de plusieurs travaux sur l'eau. Au nom de l'Omvs, il est le Président du Réseau international des Commissions de Bassins transfrontaliers (Ribot) depuis novembre 2004.

Makhtar TALL